

## Lucie Castets, l'impossible candidature

LA CHRONIQUE DE SERGE RAFFY. La postulante de la gauche à Matignon, avant même d'être reçue à l'Élysée, est déjà sur un siège éjectable. Explications.

Publié le 22/08/2024 à 16h50, mis à jour le 23/08/2024 à 10h13

La palinodie aura duré un bon mois. Un mois que la gauche a sorti de son chapeau une candidate au poste de Premier ministre, une fonctionnaire venue des tréfonds de la « bureaucratie », inconnue au bataillon des élus de la République.

[Lucie Castets, directrice des Affaires financières de la Mairie de Paris](#), proche de l'ancien premier adjoint d'Anne Hidalgo, Emmanuel Grégoire, choisie en catastrophe, presque sur casting, par Olivier Faure, le patron du Parti socialiste (PS), c'est un peu la fée Clochette parachutée au cœur du borborygme du Nouveau Front populaire (NFP).

### **Surgissement quasi incongru**

La dame a un sacré mérite, [celui de jouer le jeu de la parfaite rassembleuse](#), appréciée par La France insoumise (LFI) par son activité au sein de l'Observatoire national de l'extrême droite depuis 2020, structure créée et contrôlée par le mouvement mélenchoniste, promue aussi par le PS pour son militantisme au sein de l'association Nos services publics, organisme qu'elle codirige en faveur de l'amélioration des services de l'État dans les territoires.

Elle joue le rôle avec une application presque touchante tant elle semble persuadée qu'elle est aux portes du pouvoir, que le NFP est une machine prête à assumer la gestion du pays, que ses membres sont aussi unis que les doigts de la main.

Sur le devant de la scène politique, son surgissement quasi incongru est devenu un atout. Comment, en effet, critiquer une femme dont on sait peu de choses, qui, au fond, est un peu la copie conforme d'Élisabeth Borne, version ultragauche ?

Son plus gros problème vient, bien sûr, du jeu de dupes dont elle est la figure visible, celui d'une gauche au bord de l'explosion, qui fait tout pour tenir l'édifice bâti en catastrophe sur le seul thème du « Tout sauf Le Pen ». Le danger éloigné, ce cartel improvisé est condamné à la désintégration.

La raison ? Jean-Luc Mélenchon n'a aucune intention de cohabiter avec l'actuel locataire de l'Élysée, encore moins par l'intermédiaire de Lucie Castets, jugée trop sensible aux sirènes fauristes. La directrice des Finances de la Mairie de Paris est donc un charmant leurre, certes pugnace et dure au mal, mais la plupart des leaders du NFP pressentent déjà son retour dans l'ombre des couloirs de l'Hôtel de Ville de Paris.

### **Seule sur son nuage**

Elle a pourtant fait le job en multipliant les rencontres sur le terrain, tentant de rabibochoer les uns et les autres dans des réunions où elle percevait bien que l'air était comme vicié, pollué par les enjeux partidaires de ses soi-disant soutiens.

En bout de course, en toute modestie, [elle envoie une lettre aux Français](#), comme un ultimatum avant le retour à l'anonymat. Son principal défaut, selon la formule d'Anne Hidalgo ? « Lucie manque de lucidité. » En d'autres termes, la haute fonctionnaire s'est laissée abuser par ses parrains.

En lançant [son opération « destitution du président »](#), le patron des Insoumis lui a lancé une grenade dégoupillée dans les jambes. Il l'a mise hors jeu. Matignon, pour elle, était donc un beau mirage, un magnifique rideau de fumée concocté par la mélenchonnie, laquelle se prépare déjà à danser sur son cadavre politique.

Le scénario est écrit : sainte Lucie est tombée au champ d'honneur de la gauche de gouvernement, celle qui a du mal à avaler la pilule de la présence de ministres Insoumis dans un gouvernement de cohabitation. Et la rengaine à l'encontre des social-traîtres est déjà dans les tuyaux.

Emmanuel Macron le sait. Il fallait que la division à gauche couve à petit feu. Il n'a pas eu besoin de souffler sur les braises. Il a laissé Lucie Castets croire à sa bonne étoile jusqu'à la dernière seconde, seule sur son nuage. La nommer aujourd'hui dans de telles conditions serait pire qu'une provocation. La situation du pays mérite autre chose que ce jeu de dupes, qui a trop longtemps duré.